

A Versailles le 17. Jan. 1736.

Mauripas

Vous êtes informé, Monsieur, de la découverte qui  
 a été faite d'une Mine de Cuivre en Canada;  
 Et vous avez reconnu la bonne qualité de  
 ce cuivre par l'essay que vous avez fait  
 faire l'année dernière des morceaux qui m'en  
 avoient été envoyés.

Canada

Je dois en recevoir incessamment d'autres  
 morceaux que je vous serai remettre; Et en  
 attendant je vous envoie un Mémoire que  
 j'ai fait extraire des Lettres qui m'ont été  
 écrites par le Gouverneur général et l'Intendant  
 de Canada au sujet de ces mines. Vous  
 verrez par ce Mémoire que les espérances qu'on  
 avoit d'abord conçues de cette découverte sont  
 encore augmentées, que la mine a été visitée,  
 et que les morceaux de cuivre qu'on envoie  
 en ont été détachés.

Toutes les difficultés qu'on trouve dans l'exploitation  
 on qu'on a présent dans les moyens

262475 D

10610

M. Grassin.



De diviser en morceaux portatifs les masses  
de cuivre qui se trouvent sur les bords  
de la Rivière de Longue-Rivière. on craint  
que les instruments d'acier ou de fer qu'on  
emploieroit pour les séparer, ne fussent pas  
suffisants; Et quoique le cuivre soit pur, on  
juge que cette manière d'exploiter, pourroit  
être son concurrent.

Il s'en trouve cependant à Québec un  
Ouvrier qui y trouve moins de difficulté,  
et qui prétend qu'avec des tranches et des  
masses de fer, il pourra facilement réduire  
en lingots portatifs un bloc de cuivre,  
quelque gros qu'il ait. Il doit même  
essayer sur les lieux, pour exploiter de  
cette manière la mine qui a été trouvée.

Le Gouverneur général et l'Intendant ont  
néanmoins proposé d'envoyer un habile ouvrier  
de France pour conduire cette exploitation; et  
vouloient en connoître quelqu'un qui y soit





propre, et qui veuille s'y destiner, je vous prie  
de me le faire savoir, et de me marquer  
quelles conditions il demanderoit pour cela.  
Mais s'il ne s'en trouvoit point qui s'en  
conveniroit, vous me seriez obligé de faire  
dresser un Mémoire instructif qui enseignât la  
manière la plus facile et la moins  
dispendieuse pour parvenir à l'exploitation et  
qui indiquât les instruments et outils dont  
il faudroit se servir, même les précautions  
à prendre pour se garantir des vapeurs  
malignes que le cuivre peut exhaler.  
J'attendrai votre réponse là dessus, et je  
vous serai obligé des soins que vous  
vous donnerez pour cela.

Je suis, Monsieur, entièrement à vous

M. de la Roche







COMTE DE MAUREPAS.

BIBLIOTHEQUE  
VILLE DE  
MONTREAL  
LIBRARY



Maurepas, secrétaire d'état, sous Louis  
XV et Louis XVI, 1701-1781.

L. s. Paris Versailles 17 Janv 1736 adres-  
sée à M. Grassin, lui annonçant  
que l'on a découvert une mine de  
cuivre au Canada, et de lui dire  
s'il connaît quelque habile ouvrier  
qui s'y rendrait pour en surveiller  
l'exploitation

